

## 14.2.14. Le renversement

**Note !** 68' (28 avril) Comme exemple (parmi bien d'autres<sup>62(\*\*)</sup>) de ce démantèlement, j'ai repensé au sort d'un des exposés-clef de SGA 5, qui a fini par être rédigé par nul autre que Deligne (qui s'en était chargé je crois dès 1965, pour "tenir" son engagement onze ans plus tard...) d'après mon exposé oral, pour être incorporé sans autre forme de procès dans SGA 4  $\frac{1}{2}$  ! Il s'agit du formalisme de la classe de cohomologie associée à un cycle algébrique sur un schéma régulier, qui se développe avec aisance en passant à la cohomologie "à supports" dans le support du cycle envisagé. Comme presque toutes les constructions en cohomologie étale (utiles également dans bon nombre d'autres contextes, où elles sont devenues pratique courante), j'avais développé celle-ci fin des années cinquante dans le cadre de la cohomologie cohérente (ici, cohomologies de Hodge et de De Rham, qui, dans le cadre de la géométrie algébrique "abstraite", sont étudiées pour la première fois dans un des mes premiers exposés Bourbaki). Elle est si naturelle<sup>63(\*)</sup> qu'elle implique de façon évidente la compatibilité habituelle avec les cup-produits<sup>63(\*)</sup>.

En écrivant ces lignes je m'aperçois que le tour de passe-passe (faisant passer cet exposé crucial dans SGA 4  $\frac{1}{2}$ ) a permis d'en arriver à ce brillant résultat que Deligne, qui avait bien participé au séminaire SGA 5 en 65/66<sup>64(\*\*)</sup>, **ne figure pas** sur la couverture au nombre de mes "collaborateurs" (chose qui m'avait déjà frappé hier, en feuilletant le volume publié Lecture Notes n° 589) et que c'est moi par contre qui ait droit (onze ans après le séminaire) à faire figure de "collaborateur de Deligne". C'est là un **renversement** de situation assez génial, il faut bien dire ! Au moment de la publication de SGA 4  $\frac{1}{2}$ , auquel je collaborais ainsi sans le savoir, cela faisait sept ans que j'avais arrêté toute activité mathématique publique - à tel point même que je ne me suis jamais occupé de la publication de ce pauvre SGA 5, qui pour moi faisait partie d'un passé que j'avais laissé derrière moi...

(30 avril) Quant à SGA 5, il apparaît à présent comme un recueil de textes un peu hétéroclites, sans queue ni tête (celles-ci se sont perdues en route !), et qui ne "tiennent debout" que par référence au texte SGA 4  $\frac{1}{2}$ . Chose remarquable et que je ne remarque qu'en cet instant même, le nom même SGA 4  $\frac{1}{2}$  suggère bel et bien que ce texte **précède SGA 5, qui n'existerait que par référence à lui**<sup>65(\*\*\*)</sup>. Si l'auteur de ce<sup>66(\*)</sup> texte avait été dans des dispositions moins ambiguës<sup>66(\*)</sup>, et qu'il tienne pour des raisons sentimentales à insérer son "digest" ("plus quelques résultats nouveaux") dans la série des SGA où il avait joué son rôle, le nom qui s'imposait était bien sûr SGA 5 1/5.

Je vois là un deuxième tour de passe-passe, qui me fait mesurer que la part de Deligne dans le sort de SGA 5 est plus lourde que je ne le pensais il y a trois jours encore. Cela me fait revenir aussi sur le sentiment

<sup>62(\*\*)</sup> (28 mai) Je ne me décide à faire le tour de ce "démantèlement" que dans la réflexion du 12 mai, dans la note (au nom 'plus approprié) "Le massacre" (n° 87).

<sup>63(\*)</sup> (28 mai) Dans le cadre cohérent, voir mon exposé Bourbaki n° 49 (mai 1957), § 40 Dans la note "Les bonnes références" (n° 82) du 8 mai, je découvre que ces idées, ainsi que celles que j'avais développées dans le même séminaire SSA 5 pour les classes d'homologie associées aux cycles (et de nombreuses autres) ont été reprises à son compte par J.L. Verdier, sans souffler mot de l'existence d'un séminaire SGA 5 ni de ma personne. Cette opération se place en 1976, un an avant "l'opération SGA 4  $\frac{1}{2}$ " (dont elle m'apparaît étroitement solidaire), et au vu et su de tous les ex-auditeurs et participants du séminaire-mère SGA 5 de 1965/66.

<sup>64(\*\*)</sup> (28 mai) Et c'est même là qu'il a entendu parler pour la première fois des choses qu'il expose si brillamment dans le volume-pirate SGA 4  $\frac{1}{2}$  ! Voir à ce sujet la note "L'être à part" de hier (n° 67'). Par rapport aux procédés de son ami Verdier l'année d'avant, et à ceux qu'il a pratiqué lui-même en d'autres occasions, mon ami ici se maintient cependant en deçà de la limite du pillage patent, puisqu'il me présente comme auteur de l'exposé sur les cycles (avec il est vrai le brillant résultat de pouvoir me présenter comme son collaborateur), et qu'il ne fait pas mine encore d'ignorer purement et simplement que je suis pour quelque chose dans la théorie de la cohomologie étale, la formule des traces etc. Pour un progrès décisif dans cette voie-là, voir cependant la note "L'Eloge Funèbre (1) - ou les compliments" (n° 104).

<sup>65(\*\*\*)</sup> (28 mai) Pour un sens plus profond de cette "insertion violente" de SGA 4  $\frac{1}{2}$  entre les deux parties indissolubles SGA 4 et SGA 5 d'un bout, formant le cœur de mon oeuvre écrite, voir la note "La dépouille..." (n° 88).

<sup>66(\*)</sup> (28 mai) Cette expression "dispositions ambiguës" est décidément ici un euphémisme !